



**PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Direction régionale
des affaires culturelles**

Affaire suivie par :

Chaumont, le **17 JAN. 2022**

Caroline MARLOT

L'Architecte des Bâtiments de France

Pôle / Service : UDAP 52

Tél : 03.52.09.56.52.

à

Courriel : udap.haute-marne@culture.gouv.fr

Réf :

Monsieur le Préfet de la Haute-Marne

Bureau de l'Environnement, des ICPE et des
Enquêtes Publiques

**Objet : Demande d'autorisation environnementale au titre des ICPE
Parc éolien « les Muids » sur la commune de Montreuil sur Thonnance (52)**

AVIS DE L'ARCHITECTE DES BÂTIMENTS DE FRANCE

Ont été prises en compte les visibilitées et covisibilitées depuis et avec les monuments historiques et sites naturels protégés existant sur les communes inscrites dans un rayon estimé à 22 km autour du centre du parc éolien (aire d'étude éloignée).

En effet, si la vitesse du vent sur le site peut rendre ce projet éolien possible, les conditions d'implantation dans le Barrois ouvert, au cœur de la vallée de la Marne, à une altitude moyenne comprise entre 325m et 360m, sur le haut Piroy pour 3 machines, de 130 m en bout de pales, et la minimisation dans le volet paysager des incidences sur les sites et monuments situés dans les vallées de la Marne, de l'Osne et du Rongeant, de l'importance des patrimoines bâtis, paysagers et surtout de l'atteinte à leur intégrité, amènent à émettre cet avis défavorable.

Ont été alors prises en compte les visibilitées, covisibilitées ainsi que toutes les sensibilitées paysagères et les servitudes d'utilité publique liées à la protection des monuments historiques et des sites protégés dans ce secteur plus en rapport avec l'importance du projet. De même, la présence d'autres champs éoliens similaires proches ont été pris en compte afin d'éviter les effets de saturation.

DESCRIPTIF DES ESPACES PROTÉGÉS CONSIDÉRÉS

Si les conditions mécaniques du vent sur le site peuvent rendre ce projet éolien possible, les enjeux paysagers et patrimoniaux de son implantation sont à considérer au même titre. En ce sens, l'installation des machines ferait peser **un risque de concurrence visuelle** sur les communes haut-marnaises du secteur concernées par une servitude de type AC1, au titre des abords des monuments historiques, et sur les communes concernées par une servitude de type AC4 au titre des Sites Patrimoniaux Remarquables. Ce rayon de 30 kilomètres considéré autour du projet englobe également une portion de territoire des départements de la Meuse et des Vosges. La gestion des espaces protégés liés à ces monuments ne relevant pas de la compétence de l'UDAP 52, nous vous invitons à consulter les unités départementales de l'architecture et du patrimoine concernées.

Si l'article L621-30 du Code du Patrimoine dispose que ces immeubles et leurs abords sont protégés, dans le but de conserver et de mettre en valeur notre patrimoine culturel, il est à noter que la loi du 31 décembre 1913 fondant la protection au titre des monuments historiques et de leur environnement introduit déjà la notion de perspectives monumentales.

Dès lors, il conviendra de prendre en considération la visibilité des éoliennes depuis les monuments historique, en déterminant notamment ce que l'on voit, dans quelles proportions, depuis quel endroit pour apprécier la prégnance de ces dernières dans le paysage formant l'écrin des monuments historiques.

– Liste des sites patrimoniaux et des sites naturels remarquables

L'article L631-1 du code du patrimoine dispose que sont classés au titre des sites patrimoniaux remarquables les villes, villages ou quartiers dont la conservation, la restauration, la réhabilitation ou la mise en valeur présente, au point de vue historique, architectural, archéologique, artistique ou paysager, un intérêt public.

En l'occurrence le lieu retenu pour le projet est situé à moins de 20 kilomètres, de sites patrimoniaux remarquables (SPR) de Bourmont, Joinville, Vignory:

- l'Aire de Valorisation de l'Architecture et du Patrimoine (AVAP) de Bourmont
- l'Aire de Valorisation de l'Architecture et du Patrimoine (AVAP) de Joinville
- l'Aire de Valorisation de l'Architecture et du Patrimoine (AVAP) de Vignory

Les centres historiques et les faubourgs de ces communes sont alors protégés et afin de participer à leur mise en valeur, la visibilité des éoliennes et leur prégnance dans le paysage devront être prises en considération.

En l'occurrence, on prêtera plus attention encore aux sites de Bourmont, Vignory, Outremécourt, Soulaucourt-sur-Mouzon dont les ruines de l'ancienne cité de la Mothe (CL MH : 10 août 1923). Ces sites implantés en altitude génèrent des panoramas qui leur servent d'écrin, qu'il est indispensable de préserver.

Mais surtout, le parc éolien projeté serait implanté à proximité immédiate du site naturel classé d'Orquevaux et dans le voisinage de deux autres sites protégés :

BOURMONT

Parc des Roches et la Promenade du Cona (parc et jardin classé : 9 décembre 2009)

ORQUEVAUX

Cul du Cerf (site naturel classé : 12 janvier 1990)

REYNEL

Village (ensemble communal inscrit : 11 décembre 1981)

Il y a un fort risque d'écrasement visuel des aérogénérateurs avec ces lieux sensibles.

ANALYSE DU VOLET PAYSAGER

1- Observations générales

Le projet consiste en l'installation de 3 machines sur la commune de Montreuil sur Thonnance. L'altitude d'implantation des machines et leur hauteur, malgré le caractère ondulant du site, rendra l'installation très visible notamment depuis la commune de Joinville et les vallées de la Marne, de l'Osne et du Rongean.

Parmi les édifices recensés, si l'étude démontre que les édifices les plus proches des sites d'implantation retenus ne seront pas impactés par l'installation des machines (cas des anciennes fonderies d'Osne-le-Val), elle occulte ou minimise les impacts réels de l'installation des machines sur les édifices plus lointains.

Si les simulations ont été réalisées depuis le pied de certains monuments, il est nécessaire de rappeler que leur perception ne se résume pas à ce seul point de vue, mais doit être également considérée à partir de points d'observation plus lointains les resituant dans leur paysage bâti et paysager. Parmi ces perceptions d'ensemble, on pourra citer les perceptions plongeantes et simultanées vers l'église Notre-Dame de Joinville, du château du Grand Jardin depuis les hauteurs de la ville. Le document d'étude d'impact indique clairement que les installations ne seront que peu perceptibles mais prévoit néanmoins des mesures compensatoires à l'impact sur les monuments et les paysages (parmi lesquels un projet culturel qui n'est ni décrit ni chiffré) qui semble contredire l'effet limité des perceptions annoncées.

Pour rappel, la loi du 31 décembre 1913 sur les monuments historiques reproduite dans le code du patrimoine, définit l'intérêt public du point de vue de l'histoire ou de l'art, la protection de ces immeubles, sans en différencier les critères de sensibilité. L'étude recense des sensibilités fortes vis-à-vis du patrimoine mais conclut à une capacité des paysages à accepter l'installation des éoliennes. Nous en concluons que la seule proximité du projet éolien est de nature à porter atteinte à l'intérêt public de ces monuments et que certains photomontages réalisés en sont l'illustration.

Le volet paysager, s'il reflète une analyse très fine du site et des paysages existants, néglige en revanche l'intérêt que l'on peut porter à la cohérence des vallées et des sites et panoramas et la nécessité de les préserver.

Le document d'étude d'impact paysager avance l'argumentaire que « *la covisibilité sera nettement atténuée par des écrans visuels et les ondulations du relief* » et que « *le site sera relativement épargné* ». S'il est vrai dans la plupart des cas que l'ondulation du terrain n'engendrera pas de concurrence visuelle pour les communes de fond de vallées comme Osne-le-Val, l'incidence sera en revanche beaucoup plus prégnante dès lors que l'on s'éloigne des sites d'implantation retenus. L'argumentaire avancé n'est plus tenable dans ce cas.

En analysant plus finement les documents graphiques joints, que ce soient les coupes sur le terrain ou les simulations graphiques, la partie sommitale des éoliennes visible depuis le château d'en Haut à Joinville ou depuis la vallée de la Marne, comprendra en réalité l'intégralité des nacelles et des pâles ainsi que leurs dispositifs de signalisation nocturnes comme diurnes (même si les photomontages tendent à limiter la zone visible aux nacelles).

L'intérêt du panorama des hauteurs de Joinville est de pouvoir embrasser d'un regard l'ensemble de la ville ancienne dont les monuments historiques et le bâti forment un site patrimonial remarquable (doté d'un plan de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine), mais aussi l'ensemble de la vallée de la

Marne avec un arrière-plan qui ne limite pas le regard ; les simulations montrent clairement que les installations projetées s'ajouteront à l'arrière-plan que l'on ne pourra pas occulter (mâts + pales).

Il est à noter que ce site est considéré (voir le référentiel des paysages de la Haute-Marne) comme une entité très qualitative offrant des entités paysagères variées, des vallées rythmées par la présence des prairies, arbres, haies et bosquets. L'ondulation du relief ne permet malheureusement pas de pallier aux effets de perception, notamment depuis Joinville et la vallée de la Marne.

2- Enjeux touristiques et culturels

On notera la présence d'un circuit de randonnée

Il faut souligner aussi que la ville de Joinville et le village de Vignory appartiennent aux communes labellisées Petite Cité de Caractère.

CONCLUSION

En conclusion, les paysages naturels et bâtis de l'aire d'étude sont suffisamment sensibles pour motiver le refus de ce projet. Il est à craindre en effet que ces derniers ne puissent pas supporter une telle installation industrielle sans en dénaturer irrémédiablement les abords immédiats et lointains des contextes bâtis de grande valeur paysagère et patrimoniale. Les boisements à proximité ne permettent en aucun cas d'atténuer l'effet de hauteur des installations projetées. Les masques végétaux sont inopérants pas plus que les effets d'ondulation du territoire, et ne constituent pas une compensation positive aux dégradations projetées des paysages. Ce projet d'installation d'éoliennes, hors d'échelle et sans rapport avec le cadre bâti environnant, risque à terme d'anéantir le potentiel de développement économique, notamment touristique de ce secteur.

Au regard de ces éléments, de l'atteinte portée aux sites et paysages, aux monuments historiques et au caractère des lieux, l'avis de l'unité départementale de l'architecture et du patrimoine de la Haute-Marne est le suivant :

AVIS DÉFAVORABLE

L'Architecte des Bâtiments de France,
Cheffe de l'Unité Départementale de
l'Architecture et du Patrimoine
de la Haute-Marne,

Caroline MARLOT



Copies : - DDT 52
- UT-DREAL 52